

## *La Course du disciple*

(Philippiens 3,1-4,1)



### 1- Introduction à l'épître aux Philippiens

La population de Philippi, colonie romaine située en Macédoine, est constituée de vétérans de l'armée, mobilisables si nécessaire. Actes 16,1-3 rapporte l'arrivée de Paul à Philippi. En Ph. 1,1, Paul se présente avec Timothée, comme esclaves de Christ Jésus. Parle-t-il ainsi de l'un de ses emprisonnements ou du lien qui l'attache à Christ Jésus ? En tout cas, revendiquer cette dignité d'esclave de Christ Jésus ne l'empêche pas de manifester une liberté souveraine.

### 2- Faisons attention à la Lettre

Ces questions vous aideront à découvrir la manière singulière de dire les choses propres à ce texte. Méditez-les personnellement avant d'y revenir en groupe.

#### **3,1-4.**

Par quels termes durs (3,2) Paul désigne-t-il ceux dont les Philippiens doivent se garder ?

Selon Paul, à quoi tient la différence entre les **faux circoncis** et les **vrais circoncis** ?

#### **3,4-6.**

A partir de ces versets, définissez ce que Paul entend par **chair** ?

#### **3,7-11.**

Qu'est-ce qui a dévalorisé l'excellence de Paul selon la chair ?

De quelle justice à quelle justice est-il passé ?

Que doit-il partager et quelle perspective s'ouvre à lui ?

#### **3,12-16.**

Par quelle figure Paul décrit-il ce qui lui est en train d'arriver ?

Par quel paradoxe décrit-il alors sa relation à Christ Jésus ?

A partir des versets précédents qu'entendez-vous sous le terme de **parfaits** que Paul s'applique ainsi qu'aux Philippiens ?

**3,17-21.**

Paul se propose comme **modèle** aux Philippiens (4,17). Il ne s'estime pas meilleur qu'eux. Seulement il a été réduit en esclavage par Christ Jésus pour assurer ce service. A partir des versets précédents dites en quoi Paul est un modèle pour les disciples de Christ Jésus ?

Faites le portrait des ennemis de la croix du Christ (4,18) ?

Quelle est la citoyenneté de Paul et des Philippiens ?

De quelle manière doit se manifester cette citoyenneté ?

**4,1.**

Paul appelle les Philippiens **mes frères bien-aimés et tellement chéris**.

A partir des versets précédents, écrivez cette fraternité.

### **3- De la Lettre à la Parole**

Maintenant que la manière singulière de dire les choses en ce texte a été reconnue, il est possible d'entendre la Parole qu'il fait advenir en nos existences. Les questions suivantes devraient y contribuer.

De quelle chair suis-je issu ?

A quelles ruptures l'irruption de Christ Jésus m'a-t-elle conduit ?

Quelles sont les résistances auxquelles je suis confronté ?

Le passage de la Loi à la Foi est-il si facile que cela ?

Quand est-ce que Christ Jésus m'a saisi ?

Quels modèles guident nos courses et qu'ont-ils de commun avec Paul ?

Est-il si évident que cela de reconnaître des frères et des sœurs dans les baptisés que je rencontre le dimanche à la messe mais aussi ailleurs ? M'arrive-t-il de vraiment les rencontrer ?

### **4- La lecture de St Jean Chrysostome**

Examinons scrupuleusement le langage que tient l'Apôtre.

Il ne dit pas : « La loi est un mal » ;

mais : « je l'ai regardée comme telle. »

Parlant des avantages, il ne dit plus : « je les ai estimés tels » ;

mais : « ils ont été tels. »

Parlant des désavantages, il dit : « je les ai estimés ainsi. »

Ce en quoi il ne se trompe pas ; car ceci dépend de notre façon de voir, cela dépend de la réalité.

Que dites-vous ? Ne serait-ce point un désavantage que la loi ?

Elle l'est, mais à cause du Christ.

Elle est donc devenue avantageuse.

Ce n'était point une affaire d'appréciation ; elle constituait un avantage incontestable.

Songez donc à la difficulté qu'il y aurait eu à ramener les hommes de l'état de barbarie à l'état de civilisation, si la loi n'eût point existé, si la grâce n'eût point été donnée.

La loi a servi de pont ; elle a été l'échelle qui a permis de franchir l'intervalle qui séparait l'homme des hauteurs inaccessibles. L'échelle est maintenant inutile ; mais loin de la mépriser, il convient de l'honorer ; si l'homme est actuellement dans une condition qui le dispense d'y recourir, il n'en est pas moins vrai qu'elle lui a rendu service, et que sans elle il ne serait pas monté là où il est. Dès lors que la loi nous avait ainsi facilité cette vie morale, elle constituait un avantage réel. Néanmoins, elle est actuellement estimée désavantageuse. Le serait-elle en vérité ? Non ; mais elle est bien inférieure à la grâce.

Le pauvre que la faim tourmente parvient à se soustraire à ce tourment tant qu'il possède quelque argent ; mais s'il lui arrive de trouver de l'or, et de ne pouvoir garder en même temps l'argent qu'il possède, il regarde l'argent comme un embarras et il le jette pour prendre l'or : il le jette, non pas que l'argent soit préjudiciable en soi, chose impossible, mais parce qu'il ne saurait posséder simultanément l'argent et l'or et qu'il faut nécessairement choisir entre l'un et l'autre.

Ainsi dans le cas qui nous occupe : la loi n'est point un mal ; elle le devient pour qui s'y attache de préférence au Christ. Lors donc qu'elle nous éloigne du Christ, elle est un mal ; si elle nous y amène, elle ne l'est plus.

De là ces expressions de Paul : « Un désavantage à cause du Christ. » Si elle l'est à cause du Christ, elle ne l'est plus par sa propre nature. »

St Jean Chrysostome (traduction nouvelle par M. L'abbé J. Bareille), Homélies sur l'épître aux Philippiens – Homélie XI, T.9, Librairie de Louis Vives, éditeur, Paris, 1872, p.603-604.

## **5- Prions**

Chacun(e) choisit un passage du texte qui l'a touché et formule à partir de ce passage une prière d'action de grâce et/ou une prière de demande.

Conclure par le Notre Père.